

 **SUR LE NET**


digital.union@sonapresse.com

@VIS DE STARS...

Les clarifications du groupe Afrik'an Legend



Photo: DR

Rudy **HOMBENET ANVINGUI**
Libreville/Gabon

La parution le 21 juin dernier du clip " C'est comment " de Afrik'an Legend a suscité moult réactions de la part des internautes. Outre ceux qui ont apprécié la vidéo, exprimé leur fierté, il y a cette catégorie qui dit être restée sur sa faim. Plusieurs parmi ces derniers pensent que "la vidéo est géniale, très belle mais Ikoku n'est pas vraiment représenté comme on l'espérait, on ne voit pas bien les pas. Je m'attendais à de vrais pin-up de danse Ikoku

de Ndéndé, de Tchibanga et Mouila. Apparemment ce sont des mannequins que vous nous présentez ici", explique un internaute. Pour l'équipe du projet, il fallait faire une clarification. C'est du moins ce à quoi s'est attelé le groupe afrik'an Legend, il y a quelques jours, sur sa page Facebook à la faveur d'une conférence de presse en Live. Pour Rodney Space, directeur artistique, la vision était contraire à celle à laquelle s'attendaient les fans. "Contrairement à ce que vous pensez, nous avions une vision totalement artistique. Nous voulions changer et remo-

delier la présentation de notre patrimoine. Je pense que tout le monde a pu constater que les signes (symboles, ndlr) spirituels ont été masqués et c'était à dessein. Tout le monde attendait de voir une fille dans le scénario, vu que c'est elle qui est mise en vedette dans la chanson", a-t-il laissé entendre. Vince Boussamba, le réalisateur, a quant à lui, voulu "mettre en avant le tableau artistique", et pas forcément se concentrer sur la danse Ikoku. Il ajoute que dans "la promotion du clip, il était prévu qu'il y ait une vidéo des danseuses pour que nos fans voient ce qu'ils at-

tendaient". Ce qui devrait réjouir le public. Dans ce tableau descriptif, des 150 826 personnes qui ont regardé la vidéo sur YouTube, il y a ceux qui estiment que "dans ce son (chanson, ndlr), nos différents artistes sont mis en avant à savoir mannequin, danseur, chanteur et les hommes et femmes de l'ombre qui ont fait en sorte que ce son soit sublime". D'autres par contre y voient "une parfaite alliance (harmonie) des éléments composants le décor. Lequel décor rappelle ainsi les valeurs du terroir que nous devrions sauvegarder et valoriser contre vents et marées".

COULISSES DES ARTISTES

AFIZ DIVOUNGUI DANS L'OMBRE DES ARTISTES

R.H.A
Libreville/Gabon

Afiz Divoungui est l'un des acteurs incontournables qui accompagnent les artistes dans leurs carrières au Gabon. Jeune infographe et réalisateur, il a participé au succès des acteurs culturels à l'instar de Nicole Amogho, Vyckos et Laurianne Ekondo, Arnold Djoud, NG-Bling et plusieurs autres

qui font la fierté du paysage musical gabonais. Sur sa page Facebook, ses différentes œuvres y sont fièrement affichées. De quoi retenir l'attention des adeptes de la musique, des critiques et journalistes spécialisés. Il ne s'est pas contenté du local, il dit avoir accompagné Zeynab, l'artiste béninoise et des rappeurs équato-guinéens. S'il est bien connu du milieu artistique national, le

"monstre" du clip vidéo comme d'aucuns le qualifient, dit ne pas encore avoir atteint le sommet de son art. " Depuis que j'exerce ce métier, je n'ai pas encore réalisé mon meilleur clip vidéo. J'attends la personne qui saura me faire sortir de l'ordinaire pour créer l'inimaginable", commente-t-il. Pour l'heure, il poursuit son œuvre.



Photo: DR

L'Actu du web

Par Innocent M'BADOUA

1/ CULTURE : LA MINISTRE BACHELOT DANS SA PASSION



Photo: DR

Elle avait quitté la politique pour les plateaux de télévision en 2012, jurant de ne plus y retourner. Après avoir été ministre sous Chirac, ancienne ministre de la Santé de Sarkozy, Roseline Bachelot, 73 ans, passionnée d'opéra, fait son grand retour au gouvernement, à la Culture cette fois. En 2013, elle racontait au journal L'Obs sa passion pour la musique classique, notamment pour Verdi, qui "vous prend par les couilles".

2/ YAN KWETE : REPENSER L'AFRO-URBAN MUSIC



Photo: DR

Pour l'organisateur des spectacles Yan Kwete, l'organisation du sommet Afro-urban Music fin juin-début juillet est née d'une réflexion sur la crise provoquée par le Covid-19 qui a touché presque tous les secteurs dans le monde. Plusieurs structures culturelles africaines sont subventionnées pour travailler, et avec cette crise, elles risquent de ne plus recevoir toutes ces subventions. " Nous devrions donc réfléchir sur l'après-pandémie afin que ce secteur puisse subsister".

3/ ILE MAURICE : PREMIER PAYS À HAUT REVENU EN AFRIQUE

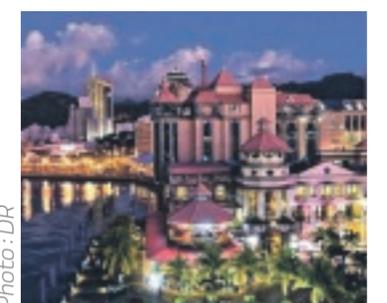


Photo: DR

L'île Maurice est le 1er pays africain à être classé par la Banque mondiale comme High Income Country, pays à revenu élevé. Seuil de revenu : 12 535 dollars, environ 7,5 millions de francs – par habitant. Régime parlementaire, bonne gouvernance, transparence, marché ouvert ont des retombées pour les populations.